

Bergerie nationale et Domaine présidentiel de Rambouillet

par Charles DEREIX



Jeudi 22 mars : une bien belle journée que nous avons passée là sous la conduite attentive et savante de l'équipe de direction de la Bergerie nationale, **Bertrand Gaillot**, **Christine Lang** et **Vincent Daniel**, du commissaire à l'aménagement des domaines présidentiels de Marly et Rambouillet, **Georges Dutruc-Rosset**, et de **Marc Petitfils**, chef de l'équipe technique locale de l'ONF. Plongée dans l'histoire et immersion dans une nature savamment domestiquée, sous un soleil printanier bien agréable !

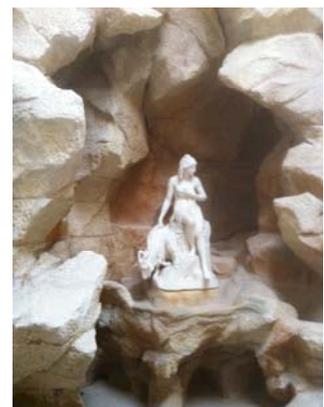
L'histoire de la Bergerie commence en 1783 quand Louis XVI achète le domaine, y crée une ferme expérimentale pour tester l'acclimatation d'espèces végétales et animales, en particulier le mouton mérinos qui arrive d'Espagne en 1786 et va permettre à la France de ne plus dépendre du monopole espagnol sur la laine fine. Depuis cette date, le troupeau de la Bergerie est élevé en « *consanguinité raisonnée* » et a donné naissance à la race mérinos de Rambouillet : il comprend aujourd'hui 200 brebis et 40 béliers. Ses reproducteurs ont été exportés dans le monde entier.

La formation apparaît dès 1794 avec la création de l'école de bergers qui devient l'école nationale d'élevage ovin en 1934 puis donne naissance au Centre d'enseignement zootechnique en 1955. En 1990, l'orientation a été élargie de la zootechnie à l'agriculture durable.

La « *Bergerie* » aujourd'hui, c'est à la fois un centre de formation (CFA, CFPPA, Ecole d'insémination artificielle), le département « *Développement durable, formation et innovation* », un centre équestre, une exploitation agricole de 220 ha, ... qui s'ouvrent également au grand public pour des activités très variées et très prisées (100 000 visiteurs par an à la ferme pédagogique par exemple). Cet ensemble déjà large constitue avec le domaine forestier et cynégétique des anciennes Chasses présidentielles et le château de Rambouillet le domaine présidentiel de Rambouillet, placé sous la coordination du commissaire à l'aménagement du domaine présidentiel.



Tout cela nous a été expliqué et présenté en salle d'abord puis sur le terrain : présentation des mérinos ; démonstration du travail d'un chien de troupeau ; visite de l'exploitation agricole ; très bon repas à base de produits de la Bergerie et du territoire ramboliteain ; parcours en calèche à cheval du Domaine des chasses, de ses fameux tirés - zones de couvert et d'élevage, zones d'envol et zones de tir – qui façonnent un paysage sylvestre tout orienté vers un but cynégétique précis, la chasse du faisan en battue; visite du château animée par un guide passionné et sympathiquement disert ; découverte enfin du parc du château, ses grands arbres, ses allées, ses pièces d'eau, son exceptionnel pavillon des Coquillages (1778), dont tout l'intérieur est magnifiquement recouvert d'une multitude de coquillages délicatement assemblés, et sa si charmante Laiterie de la Reine (1785) avec l'adorable statue de la nymphe Amalthée de Pierre Julien (1787).



La Bergerie de Rambouillet a connu des moments difficiles dans son histoire et, plusieurs fois, il s'en est fallu de peu qu'elle ne disparaisse. Face aux inquiétudes exprimées par son directeur actuel sur un devenir dont l'élaboration explore des pistes faites de regroupement et de réduction d'effectifs qui lui semblent bien porteuses de menaces, les membres de notre amicale ont exprimé le vœu que, comme par le passé, les décisions qui seront prises conservent pleinement l'identité du site, sa capacité d'action ... et sa magie !



Participaient à la journée : **Michel Bertin, Jean-Pierre Bigre et Madame, Claude Brocas et Madame, Paul Caquet, François Cloud, Charles Dereix, Jean-Marie Ducat et Madame, Jean-Claude Guérin et Madame, Jean-Marie Hirtz et Madame, Hervé Lamaury, Claude Maréchal, Lionel Robaux et Madame, Monique Schumacher, André Soubeiran, Sophie Villers.**

